

Candidature à la présidentielle d'août prochain

## Dieudonné Minlama Mintogo est bien partant

**Dieudonné Minlama Mintogo, président de la Convention nationale de l'interposition a effectivement déposé son dossier de candidature le mardi 12 juillet dernier à la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cenap), ce, en vue de la présidentielle du 27 août prochain. Il vient d'être validé.**



**E**n allant officiellement dans la matinée du 12 juillet dernier déposer son dossier de candidature à la Cenap, le président de la Convention nationale de l'interposition commence tout simplement à faire peur de sa candidature. Dieudonné Minlama a trouvé les 20 millions de Fcfa et il est passé à l'acte sans tambour ni trompette en cherchant à faire les choses différemment. *«Aujourd'hui, je viens concrétiser ma promesse au peuple gabonais. Face à la crise multiforme dans la quelle est plongée notre pays, au déchirement de la classe politique qui chaque jour est incapable de trouver un consensus minimal et des solutions idoines à cette crise, j'ai pris la décision de me porter candidat à cette élection»* a-t-il déclaré devant un parterre d'invités.

*«Les Gabonais veulent le changement. Ils veulent le meilleur pour ce pays, que le Gabon devienne véritablement une démocratie et un État de droit ; un Gabon juste envers ses fils et filles et qui rompe définitivement avec les maux qui maintiennent notre*

*peuple dans la misère et qui sont responsables du manque de développement qui caractérise notre pays.»* Ces propos sont de Dieudonné Minlama Mintogo, à sa sortie de la Cenap. Le Président de la Convention nationale de l'interposition, a laissé entendre qu'il a une offre aux Gabonais, celle d'une troisième voie : celle de la rupture, du rassemblement, de la stabilité et du développement. Il a rappelé aussi que tout au long de cette année, il a non seulement sillonné tout le pays : les quartiers et les villes et les villages. Mais aussi qu'il a rencontré toutes les catégories sociales qui lui ont tendu la perche et qu'il connaît leurs attentes pour cette élection présidentielle de 2016.

Concernant le septennat d'Ali Bongo, le président de la Convention nationale de l'interposition n'est pas allé par le dos de la cuillère. Il a épingle les difficultés que les gouvernants ont éprouvées et rencontrées. Il a condamné fermement le régime au pouvoir, notamment pour ses méthodes lors des événements du samedi dernier : achat de conscience, corrup-

tion, vandalisme, emprisonnement de la jeunesse etc. Selon lui, le Gabon a besoin de solder *«la face sombre de l'héritage Bongo»*, il a besoin que *«nous définissions ensemble les nouvelles bases de notre vivre ensemble, les nouvelles bases sur lesquelles doivent reposer notre démocratie et l'Etat de droit ; le Gabon a besoin de nouvelles bases sur lesquelles nous devons bâtir notre économie...»*

Au terme de cette élection, Minlama Mintogo reste d'avis que le Gabon a besoin de tous ses enfants, de la stabilité, d'une transition pour effectuer des réformes à tous les niveaux. Le pays a également besoin, toujours selon lui, d'une transition pour assurer un passage de témoin digne entre les aînés et la nouvelle génération. Pour y arriver le candidat prend l'engagement de discuter avec tous les Gabonais, de travailler avec tous ceux qui pensent *Gabon d'abord*. Il prend également l'engagement de rencontrer et de discuter avec tous les candidats à cette élection sur la nécessité de bâtir cette période de transition et d'urgence afin d'éviter au pays, une période de chaos à partir du 27 août. *«Le 27 doit être pour nous le début d'une nouvelle espérance et non le début d'une fin tragique et chaotique. Ce qui nous unit est plus grand que tout ce qui peut nous opposer. J'appelle les uns et autres à la responsabilité et au devoir, que les institutions chargées d'organiser les élections jouent correctement leurs rôles en plaçant l'intérêt de la nation au-dessus de tout autre intérêt. Que les leaders d'opinion et chaque Gabonais prennent leurs responsabilités en participant de façon active à cette élection»* a-t-il souligné.

Wilson Yeno Koumba